

Stages de formation à la Lecture à Voix Haute



Direction artistique : Alain Fleury

À destination de lectrices et lecteurs amateurs (débutant.e.s ou confirmé.e.s)

Voici nos propositions dans le cadre de notre huitième cycle de stages consacrés à la lecture à voix haute, qui se déroulera durant la saison 2022/23. Il s'appuiera sur la participation de cinq intervenants : les comédien.ne.s **Hélène FRANCISCI**, **Karine PRETERRE**, **Nicolas DÉGREMONT**, **Alain FLEURY** et **Jean-Marc TALBOT**.

Dates et contenu :

WE 1 – 5/6 novembre 2022 : « Des mots pour rire », dirigé par **Alain Fleury**

WE 2 – 10/11 décembre 2022 : « Dire le conte », dirigé par **Jean-Marc Talbot**

WE 3 – 14/15 janvier 2023 : « Une vue imprenable sur la vie », dirigé par **Nicolas Dégremont**

WE 4 – 4/5 mars 2023 : « Car on ne saurait mieux dire », dirigé par **Hélène Francisci**

WE 5 – 1^{er}/2 avril 2023 : « Où en sommes-nous de ce désir ardent ? », dirigé par **Karine Preterre**

Horaires : samedi de 15h à 18h – dimanche de 10h30 à 17h30

Lieux : Les stages se dérouleront à Rouen. Les lieux précis vous seront communiqués ultérieurement.

Nombre maximum de participants : 12

Tarifs : 1 WE = 75 € / 2 WE = 135 € / 3 WE = 195 € / 4 WE = 250 € / 5 WE = 305 €

Ces tarifs comprennent le montant de l'adhésion annuelle à l'association (50 €) et un montant de TVA de 20%.

Arrhes au moment de l'inscription : 75 € (Chèque à l'ordre d'Alias Victor, qui ne sera encaissé qu'au moment du stage).

Si vous vous inscrivez à plusieurs stages, nous vous communiquerons ultérieurement le montant des chèques complémentaires.



Contact :

06 08 54 87 09 / aliasvictor@orange.fr / www.aliasvictor.fr

Alias Victor, 8 Rue des Frères Nicolle, 76000 Rouen (pour envoi postal)

PRÉSENTATION DES STAGES

Lire à voix haute pour un ou plusieurs auditeurs est un processus des plus naturels. C'est ce que font par exemple bien des parents pour leur.s enfant.s – et il y eut même une époque où on ne lisait jamais en silence, même seul. Ce qui importe alors, c'est le plaisir qu'on éprouve à lire et celui que ressentent la ou les personnes à qui l'on s'adresse. Le processus n'est pas fondamentalement différent pour un « lecteur professionnel ». Aussi convient-il de toujours garder vivante cette notion d'**un plaisir partagé**. Chemin faisant, on pourra alors prendre conscience que, dans la pratique même de la lecture, on peut se forger une technique. Et que, comme toute **technique**, il est possible de la travailler, l'interroger, et la nourrir d'autres pratiques, telle celle de l'acteur.

Dans le cadre de ce huitième cycle, interviendront cinq intervenants différents, qui vous offriront l'occasion d'aborder des registres d'expression et des textes très variés.

WE 1 (5/6 novembre 2022) : « Des mots pour rire » – dirigé par Alain Fleury

Il est des textes qui en appellent avant tout à la sensibilité de l'interprète, du porteur de parole. Que cela passe par une économie ou au contraire un fort investissement énergétique, l'objectif sera en quelque sorte d'être le plus *vrai* possible et, sans faire obstacle, de laisser les mots agir, en toute nudité. Il est d'autres textes qui demandent une attitude sensiblement différente. C'est le cas par exemple de ceux destinés à **faire rire ou sourire**. Certes, ils nous demanderont tout autant de vérité intérieure, mais une vérité autre. Et, s'il s'agira là aussi de **faire confiance aux mots de l'auteur**, il nous faudra par ailleurs adopter un **positionnement interne particulier**, qui permette au texte de « fonctionner » et d'agir. Si certaines personnes ont, bien sûr, plus que d'autres, une « nature comique » capable de provoquer d'emblée le rire dans l'assistance, tout le monde peut expérimenter la recherche de ce juste positionnement, à travers les **multiples formes d'humour et de comique** qui existent. Et ce peut d'ailleurs être une très agréable et revigorante expérience !

WE 2 (10/11 décembre 2022) : « Dire le conte – De Perrault à Pommerat » – dirigé par Jean-Marc Talbot

Les contes ne sont pas « à l'origine » des récits destinés aux enfants. Ce sont **des histoires** parfois cruelles, **chargées de significations profondes** ayant trait à la quête d'identité et aux dépassements de conflits entre l'individu et le monde. Leur valeur édifiante et civilisatrice a donné lieu à de multiples réécritures... de Perrault à Pommerat.

Les contes sont le plus souvent issus de l'**oralité**. Dire le conte c'est **revenir aux origines du rapport entre celle ou celui qui raconte et ses auditeurs**. Mais quel peut être le degré d'engagement dans l'histoire du conteur ou de la conteuse ? Jusqu'où peut-on s'impliquer dans l'histoire que l'on raconte sans en trahir la forme narrative ? Y a-t-il une frontière entre le conteur et l'acteur ? **Comment, livre en main, peut-on captiver un auditoire ?**

WE 3 (15/16 janvier 2023) : « Une vue imprenable sur la vie » – dirigé par Nicolas Dégremont

Et si nous prenions le temps de nous pencher à nos fenêtres, au bord du Monde, juste là... alors nous observerions ce Monde qui court, les gens qui avancent dedans, renoncent, reculent ou s'entêtent.

Et avec nos regards posés sur les autres qui pourraient être nous, **nous saisissons l'instant**, le moment, comme un **photographe des mots**.

Alors, nous prendrions la parole avec les mots de **David Thomas**, et grâce à son art de la **brièveté**, son **écriture précise et vive**, nous dessinerions avec maîtrise ses personnages dans des situations inoubliables.

WE 4 (4/5 mars 2023) : « Car on ne saurait mieux dire » – dirigé par Hélène Francisci

Romain Gary est incontestablement un écrivain immense, bien qu'ayant été considéré de son vivant comme un auteur mineur qui « écrivait comme on parle ». Et c'est ce **style à nul autre pareil** qui en fait un **formidable outil et partenaire de travail en lecture à voix haute**. Il a inventé une écriture vive et drôle, empreinte de réel et de poésie, pleine d'espoir et de profondeur avec le don de composer des phrases qui marquent ses lecteurs au fer blanc. Ses œuvres sont indémodables, d'une actualité saisissante : jamais à court de combats, chacun de ses romans présente une leçon de vie, un chemin philosophique. Il était un formidable observateur de la vie dont il absorbait les maux pour mieux les restituer : « J'ai tout le temps mal chez les autres ».

Nous nous proposerons donc de **parcourir son œuvre et plonger dans cette langue profondément humaniste**. « Lorsque j'entreprends un roman, c'est pour courir là où je ne suis pas, pour aller voir ce qui se passe chez les autres, pour me quitter, pour me réincarner. » Alors courrons et réinventons-nous avec lui !

WE 5 (1^{er}/2 avril 2023) : « Où en sommes-nous de ce désir ardent ? » – dirigé par Karine Preterre

Notre société laisse-t-elle encore **de la place au désir** ? Celui qui trouble, qui bouleverse, qui submerge, qui, bien plus que l'argent ou la fonction sociale, donne cette sensation unique et si épanouissante d'être *en-vie*.

En 1677, Racine nous offrirait l'une des plus érotiques paroles de femme : « *Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ; / Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ; / Je sentis tout mon corps et transir et brûler...* »

Où en sommes-nous de ce désir ardent, dans ce monde hyper-sexualisé, apparemment décomplexé dans ses discours sur le sexe, où l'érotisme est souvent perçu comme sexiste et antiféministe ?

Nous découvrirons, je l'espère, **au travers de textes de différentes périodes**, combien l'érotisme n'est pas ennemi de l'égalité, mais peut au contraire **rendre les femmes et les hommes à la fois désirables, respectables et égaux**.